

LES ARABESQUES

FRAGMENT DE MAI

MANUFACTURE DES GOBELINS, XVII^e ET XVIII^e SIÈCLE, D'APRÈS UNE TAPISSERIE DU XVI^e SIÈCLE

Ce fragment donne, sur une échelle plus considérable que l'ensemble de la pièce dite « Les Arabesques » consacrée au mois de mai, tout un côté de cette tenture.

Dans une échappée ménagée comme perspective au fond d'un berceau, embellissement obligé de tous les jardins du XVI^e siècle, on aperçoit des archers cherchant à frapper un pigeon attaché au sommet d'un arbre, ce qui était jadis un des plaisirs du printemps.

Parmi les sujets capricieux ou bizarres qui sont distribués au milieu des motifs de l'architecture rustique qui sert de base au décor, on remarque deux adorateurs du feu, le mois de mai étant placé sous la tutelle d'Apollon.

Des fleurs du printemps, œillets, iris, lis et roses, remplissent les vides de l'architecture.

Le tout s'enlève sur un fond rouge, et, malgré sa diversité, est exécuté avec un très-petit nombre de couleurs. On en compte soixante-deux seulement.

L'architecture est jaune de trois tons; les attributs sont jaune-vert de cinq tons, et les draperies violet-rouge également de cinq tons différents.

Quant aux carnations, elles sont exécutées avec cinq tons également compris dans la série des rouges, avec quelques accents plus vifs sur les lèvres et les joues.

Les animaux sont généralement en jaune rabattu, qui tourne au gris, de cinq tons.

Enfin, les fleurs, qui sont presque exclusivement exécutées avec des modulations du bleu et du rouge, comprennent huit tons, tandis que les feuillages colorés en vert, vert-bleu et jaune de douze tons différents, en tout, sont éclairés en jaune; colorations qui se retrouvent dans le paysage, mais avec des tons plus rabattus. Les personnages qui l'animent en sont verts et rouges.

Tout, on le voit, est exécuté avec une simplicité qui donne une grande franchise à l'effet général, malgré le nombre et la diversité des objets figurés sur cette tenture; simplicité qui contribue de plus à imprimer un grand caractère d'unité à l'ensemble, à cause du rappel des mêmes couleurs dans ses différentes parties.